

Mélanges psycho-somato-spirituels entraînant des dérives

Extraits de l'intervention de Bertran Chaudet lors de la conférence de la FECRIS¹ Confusion concertée et intentionnelle entre secte et religion, à Marseille, le 16 mai 2015.

Bertran Chaudet est kinésithérapeute et membre du Collectif des victimes et familles de victimes du psychospirituel créé par le CCMM². Il est aussi diacre permanent de l'Église catholique et a été, de 2006 à 2013, co-coordonateur national du Service pastorale nouvelles croyances et dérives Sectaires de la Conférence des évêques de France.

Kinésithérapeute, exerçant en libéral depuis 36 ans, j'ai vu la prolifération de nouvelles thérapies à prétention holistique. C'est-à-dire proposant de guérir toute la personne, toutes les personnes de toutes sortes de maladies. Des stages allant de quelques heures de formation à quelques week-ends permettraient d'acquérir la maîtrise de la méthode, voire la capacité de l'enseigner à d'autres.

Principaux axes sur lesquels ces « thérapies » reposent pour attirer le client

Un postulat du New Age prétend que : « Aucun être humain n'a jamais utilisé plus de 10% des neurones de son cerveau. »³ Il faut donc s'exercer ou s'initier à un épanouissement total de soi. Certaines nouvelles thérapies procèdent d'un mélange de connaissances ou de pseudo connaissances scientifiques et d'une conception du monde inspirée de bouddhisme, d'hindouisme, ou même d'occultisme.

¹ Fédération Européenne des Centres de Recherche et d'Information sur le Sectarisme. Compte rendu de la conférence de Marseille dans Bulles n° 127, 3^e trimestre 2015.

² Centre Contre les Manipulations Mentales, association française membre fondateur de la FECRIS.

³ Aldous Huxley (un des maîtres à penser du New Age), *Conférence Human Potentialities*, Université de Californie, 1960. http://fr.wikipedia.org/wiki/Mouvement_du_potentiel#cite_ref--2

Ces initiations aux nouvelles thérapies font appel à des notions d'énergie spirituelle qui restent à définir, appelées ki, prana, énergie cosmique, véhicule de lumière divine, esprit d'amour, etc. Le monde y est perçu comme un vaste système d'énergie. L'homme est traversé par des champs énergétiques qui influenceraient les organes et les systèmes du corps humain, physiquement, psychologiquement et spirituellement. L'esprit ne doit poursuivre aucun but, mais se libérer de toute contrainte pour accéder à un état de béatitude désincarnée.

Les thérapies énergétiques mélangent les notions et les catégories : ainsi Christ ou Bouddha, peu importe le nom qui est donné à l'incarnation de la perfection la plus élevée.

Le patient ou le disciple s'entend dire : « Tu prends conscience que tu es maître de toi-même et de ta vie, pour parvenir à l'autoguérison ou l'auto-salut par ta propre recherche, comme l'ont réalisé avant toi tous les initiés ; mais pour cela, suis le chemin que l'on t'indique sans raisonner, en développant ton intuition ».

On peut distinguer trois degrés progressifs dans cette initiation

- Le premier niveau très concret concerne avant tout le corps, avec des exercices de prise de conscience corporelle, des exercices respiratoires qui peuvent permettre une meilleure connaissance de soi-même. À ce stade, il n'y a que des prémices de risque de dérives.
- Le deuxième niveau plus subtil et plus intuitif concerne la dimension psychosomatique, dite parfois spirituelle, avec des exercices d'induction mentale ou de suggestion.
- Au troisième niveau, l'initié accède à une dimension où le temps et l'espace semblent ne plus être limités. Ainsi l'on peut entrer dans la mémoire de l'autre, dans son passé, dans son présent et même dans son futur, et ce, même à distance, n communiquant avec des « entités » du monde invisible.

Ces initiations peuvent se faire à l'aide de moyens secrets révélés à chaque niveau ou par simple contact avec le gourou ou l'initié. Certaines initiations permettraient l'accès à des « pouvoirs » de plus en plus étendus : pouvoir de guérison, d'influence sur son entourage, pouvoir de réaliser ses désirs, pouvoir de deviner le passé le présent et le futur. Certaines thérapies ouvrent donc à la *médiumnité* et au *magnétisme*.

Nous citerons parmi bien d'autres thérapies : le *Reiki*, les propositions diverses et variées de libération des chakras, certains arts martiaux avec rituel initiatique, les *initiations néo-chamaniques*, la *kinésiologie*, la *psychologie transpersonnelle*, certains types d'*ostéopathies fluidiques*, la *psychophanie* dite aussi *communication facilitée*.

Qu'en penser ?

Les diagnostics ne reposent sur aucune donnée objectivable. Il y a là le risque de déclarer malades des bien-portants et sains des malades, de prescrire des exercices, des régimes inutiles, voire une « médication inefficace » et d'empêcher des soins indispensables. L'initié ou le thérapeute teste subjectivement le ressenti du patient, mais aussi son propre ressenti en induisant ce qu'il veut tester. Il n'y a pas de signes cliniques définis et vérifiables.

La suppression quasi magique du ou des symptômes de pathologies fonctionnelles et bien entendu non lésionnelles, qui amène le patient à consulter, est parfois spectaculaire, d'où l'attrait exercé par ce type de méthodes. Mais il y a un enfouissement des symptômes qui réapparaissent sous forme d'angoisse, d'état dépressif ou de maladies larvées plus graves.

La suggestion entraîne un effet placebo important qui n'est pas sans efficacité apparente, mais qui n'a pas d'effet durable.

Il y a un risque de dépendance du patient vis-à-vis du thérapeute ou de la thérapie.

Dérives dans l'Église catholique

Ce désir de guérison immédiate de toutes ses blessures de sa mémoire, le désir d'épanouissement, de bien-être, de connaissance de soi touche également les chrétiens. Diacre permanent de l'Église catholique depuis 20 ans, je suis un témoin attristé de nombre de dérives et de conséquences tragiques dans beaucoup de familles.

Lorsque je suis entré au Bureau national de la Pastorale Nouvelles Croyances et Dérives Sectaires de la Conférence des évêques de France en 2006, ce sont les dérives dans les nouvelles thérapies et les techniques de développement personnel qui étaient l'objet de mon attention. Aujourd'hui, je suis tout autant attentif et préoccupé par les dérives au sein même de l'Église catholique.

Certains chrétiens ont cherché et cherchent encore auprès de leaders charisma-

tiques, de structures ou de communautés se recommandant de l'Église catholique, la guérison, ou des moyens de connaissance et de développement personnel.

Guérison

La communauté des Béatitudes et plus particulièrement Ephraïm, Philippe Madre, Fernand Sanchez et Bernard Dubois sont à l'origine de sessions ou retraites dites de « guérison psycho-spirituelle. » Le vocable a changé après quelques remontrances des pouvoirs publics et quelques remarques des autorités ecclésiales, mais après un toilettage cosmétique d'apparence, ces sessions ont perduré selon les mêmes concepts. Nous évoquerons ici, principalement les sessions « Anne Péguy Agapè », au Puy-en-Velay qui ont reçu la bénédiction de Monseigneur Brincard, décédé aujourd'hui. Le livre très bien documenté *Le Renouveau charismatique une Église dans l'Église* fait une recension des leaders de ces sessions. Il analyse avec pertinence les enjeux de ce qu'il considère comme de très graves dérives.

De nombreuses familles ont été victimes de ce type de retraites, allant parfois jusqu'à des ruptures entre conjoints ou entre parents et enfants, dont certaines paraissent irréversibles. La plupart des retraitants sont issus de familles privilégiées. Les sessions coûtent cher !

Les futurs participants doivent envoyer par écrit leur motivation pour suivre la retraite dévoilant ainsi déjà, ce qui serait à l'origine de leur mal-être. Certaines sessions peuvent accueillir jusqu'à 80 participants. En moins d'une semaine, il est proposé de revisiter, à l'aide d'un livret mêlant citations bibliques et questions inductives et intrusives toutes négatives, l'histoire du retraitant et de sa mémoire : conception, vie in utero, naissance (il sera demandé de façonner en pâte à modeler le bébé qu'ils ont été !), premières années, relations aux parents, aux frères et sœurs, aux souvenirs cachés, enfouis, douloureux, incestes, avortements, divorces, non-dits familiaux... et de présenter toutes ces blessures secrètes pour que le Seigneur vienne libérer ou guérir ce dont les retraitants auraient été victimes, et qui nuirait à leur vie intérieure et relationnelle.

Dans un premier temps, beaucoup de participants ont le sentiment d'avoir enfin trouvé l'origine de leur mal-être, de comprendre enfin leur difficulté de relation à eux-mêmes, à l'autre, au père, à la mère, aux frères et sœurs, aux supérieurs de leur communauté, à Dieu... L'émotion, l'affectivité prennent le pas sur l'analyse et la raison, ne faut-il pas lâcher prise, tout dévoiler ? Le retraitant baisse toutes ses défenses dans ce système qui a la garantie de l'Église. Tout est dévoilé à un « accompagnateur » la

plupart du temps sans réelle compétence tant sur le plan de l'accompagnement psychologique que spirituel.

Ces « découvertes » peuvent entraîner une reconstruction de la personne autour de ces souvenirs hâtivement retrouvés, et révélés devant Dieu. Il se peut que de faux souvenirs ou des souvenirs partiels soient confirmés par l'accompagnateur. Où se situe la juste maïeutique laissant chacun libre de son interprétation ?

Ce processus a été analysé par Elisabeth Loftus, sous le nom de « syndromes des faux souvenirs »⁴. Après quelques jours ou quelques mois d'impression de mieux-être, l'humble réalité du quotidien, de la famille, de la communauté, peut devenir plus lourde à supporter. Le père, la mère, le conjoint, le frère, la sœur, le supérieur, qui n'a pas fait ces sessions permettant cette « guérison » aurait besoin lui aussi d'être libéré de blessures inavouées ! De contaminé l'on devient contaminant. Progressivement ce type de relecture psycho-spirituelle peut obnubiler ceux qui ont fait ce parcours. Après la retraite, tout en prétendant avoir tout pardonné, une insensibilité aux proches s'ensuit, d'autant plus cruelle que ces mêmes proches sont abandonnés. Ces proches vivent alors le plus souvent silencieusement, et toujours douloureusement, sans comprendre pourquoi, ce subit ou progressif abandon.

En juillet 2012, le CCMM publiait *Le livre noir de l'emprise psycho-spirituelle*. Je connais personnellement presque toutes les victimes qui ont témoigné dans ce livre. Suite au traumatisme qu'elles-mêmes ou leurs proches ont subi lors de retraites ou de sessions, ces victimes ont cherché soutien et réconfort auprès de responsables ecclésiaux. Leur plainte n'a pas été reconnue à la hauteur de ce qu'elles avaient subi. Pire, après avoir recueilli certains témoignages et avoir promis une réponse adaptée et une réparation autant que faire se pouvait, les responsables ecclésiaux se sont défaussés et n'ont plus voulu entrer en contact avec les victimes. Une commission avait pourtant été diligentée par la Conférence des évêques de France, pour entendre les victimes et analyser les éléments de ce dossier⁵. Tous les spécialistes de cette commission, laïques et clercs, selon leurs domaines de compétences, avaient donné un avis défavorable quant aux sessions de guérison mélangeant le psychologique et le spirituel. Leur rapport a été donné à tous les évêques de France. Cela n'a été suivi d'aucun effet. Les sessions ont continué. Les leaders n'ont pas reçu de demande d'arrêt de leurs pratiques. Monseigneur Aillet a préfacé récemment le livre *Chemins*

4 Elisabeth Loftus, *Le Syndrome des faux souvenirs et le mythe des souvenirs refoulés*, Ed Exergue 2001. Brigitte Axelrad, *Le ravage des faux souvenirs*, book-e-book, 2010.

5 Les « sessions Agapè » devenues « Anne-Péguy Agapè » et les écrits de leur initiateur, le Dr Bernard Dubois, membre de la communauté des Béatitudes, ont fait particulièrement l'objet de ces analyses.

de guérison des blessures de l'enfance sur les pas de Thérèse de Lisieux⁶ de Bernard Dubois, un des principaux leaders de ces sessions.

Le collectif CCMM des victimes du psycho-spirituel s'est mis en place. L'interpellation des autorités catholiques demeure et demeurera tant que vérité et justice ne seront pas faites autour de ces pratiques pour lesquelles les autorités ecclésiales ont au mieux fermé les yeux et qu'elles ont au pire explicitement cautionnées.

Un outil de connaissance de soi et développement personnel : l'ennéagramme⁷

Les praticiens et adeptes de l'*ennéagramme* n'aiment pas qu'on leur rappelle la sulfureuse histoire de Gurdjieff, son promoteur en Occident. Et pourtant la genèse d'une histoire explique bien souvent son développement et sa finalité... Gurdjieff était probablement illettré, mais c'était un homme rusé et opportuniste qui pratiquait l'art de subjuguier et d'envoûter son entourage.

Il se nourrissait de toutes les doctrines ésotériques et « sciences occultes » de ses adeptes, et concoctait une synthèse à sa sauce qu'il resservait avec une faconde persuasive. Il proposait à ses élèves des efforts permanents d'introspection pour mieux se connaître en se coupant de tout ce qu'ils avaient pensé, su, cru, ou cru penser auparavant. Aucune validation scientifique selon un protocole rigoureux n'atteste de la pertinence des affirmations de l'*ennéagramme* quant aux neuf types ou bases, qui peuvent évoluer ou régresser selon les critères propres à ce système. Pourtant les experts en matière d'*ennéagramme* suggèrent à leurs élèves des orientations concrètes, psychologiques et spirituelles basées sur ce système.

L'homme accompli, selon la perspective gurdjieffienne, est celui qui a pris conscience et éliminé en lui le dualisme des valeurs du bien et du mal, devenant ainsi tolérant à tout, indifférent au niveau moral et tiède au niveau religieux. Tout doit entrer dans la logique préalable de l'*ennéagramme* prise comme sommet de la connaissance de soi et du monde. Seule la foi dans le concept sauve et fait tout coïncider. Ce qui par ailleurs n'est sans doute pas sans efficacité, par un effet inductif et suggestif quasi hypnotique. Les processus magiques ne fonctionnent-ils pas de manière identique ?

6 Ed. des Béatitudes, Nouan-le-Fuzelier (Loir-et-Cher), 12 novembre 2014.

7 Bulles a publié plusieurs articles sur l'*ennéagramme*, dont une note de lecture sur le livre récent de Daniel Lafargue, *Zoom back camera ! La face cachée de l'ennéagramme*, book-e-book, 2015.

▮ Dans la formation professionnelle

L'*ennéagramme* est proposé dans le cadre de formation professionnelle, parfois associé à d'autres techniques comme la *programmation neurolinguistique* (PNL), l'*analyse transactionnelle* ou l'*hypnose éricksonienne*. Ces formations ne visent pas à améliorer une compétence professionnelle, mais à permettre de mieux se connaître, et de connaître les autres. C'est là toute l'ambivalence de ces formations qui promettent aux salariés un développement personnel dans un cadre professionnel.

▮ Dans l'Église catholique

Le Père Pacwa, jésuite, après avoir été initié à l'*ennéagramme*, en a vu les dangers tant sur le plan théologique que pastoral, et les a dénoncés dans de remarquables articles⁸. Les personnes qui entrent dans ce système, acceptent ses principes puis y ajustent leur vie spirituelle et psychologique. C'est une adhésion sans critique qui est demandée. Il est dangereux de considérer que nos actes ne sont pas libres, mais résultent de compulsions cachées révélées par l'*ennéagramme*.

Sous l'impulsion de son fondateur Ephraïm, la communauté des Béatitudes a vécu sous l'emprise de l'*ennéagramme*. Ses cadres, appelés bergers, recevaient une formation. Aujourd'hui malgré de nombreuses mises en garde, l'*ennéagramme* est proposé dans des centres spirituels catholiques, des centres de formation comme le Cler⁹, et à l'intérieur de communautés religieuses. Et en 2013 le diocèse de Saint Étienne « organisait, en partenariat avec le Centre d'Etudes de l'Ennéagramme (CEE)¹⁰ d'Eric Salmon, les premières rencontres chrétiennes d'*ennéagramme*, où se côtoyaient, autour d'ateliers, de tables rondes et de danses sacrées de Gurdjieff, formateurs chrétiens en *ennéagramme*, anciens bergers des Béatitudes et enseignants de la Libre Université de Samadeva. »

Il suffit de taper *ennéagramme* sur le moteur de recherche officiel de l'Église catholique en France, dépendant directement de la Conférence des évêques de France, pour avoir les informations sur une grande partie de ces formations ou sessions.

8 Notamment une analyse (en anglais) sur l'*ennéagramme* <http://www.equip.org/PDF/DN067.pdf>, 1994 et *Dis-moi qui je suis Ô ennéagramme* revue du Christian Research Institute, 1991.

9 Le CLER Amour et Famille, association reconnue d'utilité publique, œuvre pour l'épanouissement affectif et familial de toute personne, jeune ou adulte, en couple ou non, organisme reconnu et recommandé par l'Église catholique en France.

10 Qui se présente comme « un centre d'initiation et de perfectionnement à l'Ennéagramme ouvert à tous. Un centre de formation professionnelle proposant un programme certifiant. Un centre de recherche sur l'Ennéagramme. Un réseau de consultants proposant des interventions de cohésion d'équipe. »

Réflexion conclusive

Le narcissisme caractérisé de l'homme postmoderne occidental, replié sur son bien-être, son autosuffisance et ses performances, nécessite pour les acteurs de la société et de l'Église une formation spécifique aux thématiques du New Age, des nouvelles thérapies et des méthodes de développement personnel. Faute de quoi ils ne pourront dépister les dérives mises en place par des manipulateurs conscients ou inconscients, mais décidés. Les responsables de la société et de l'Église pourraient plus gravement encore se laisser piéger en devenant complices.

